



Message pour les cellules **FEVRIER 2012**

LES PORTES

Texte-clé : *«Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi »* Apocalypse 3v20.

Comprenons mieux ce texte d'une façon très simple :

- Je me tiens = Jésus
- A la porte = notre cœur
- Je frappe = Il fait le premier pas vers nous
- Quelqu'un = n'importe quelle personne ; Il ne fait pas acception de personnes
- Entend = avoir des oreilles ; être attentif ; écouter
- Ma voix= Dieu parle ; Il essaye d'attirer notre attention
- Et ouvre la porte = répond ; agit ; fait un pas aussi
- Je rentrerai = Dieu va plus loin, Il ne met pas de limites pour nous toucher et pour manifester sa présence dans nos vies
- Je souperai avec lui et lui avec moi= relation d'intimité ; de confiance, etc.

Ce passage est bien connu. Souvent nous nous en inspirons pour l'évangélisation, pour parler de Jésus et d'un Dieu accessible à ceux qui ne le connaissent pas encore. En effet, Dieu frappe à la porte de notre cœur et nous appelle par notre nom ; c'est Lui qui nous a créés. (Esaïe 49v1-3)

C'est intéressant de remarquer qu'il n'est pas écrit qu'Il rentre sans frapper, ou qu'Il rentre sans que nous ayons ouvert la porte. Dieu ne force jamais une porte ; Il ne s'impose jamais non plus – Il va toujours respecter le choix de chacun de nous, de l'aimer ou pas, d'avoir une relation avec lui ou pas... Même s'Il nous a créés avec ce but, Il respecte notre libre arbitre. (Genèse 1v26a ; Genèse 3v8a).

Nous remarquons aussi qu'une fois la porte de notre cœur ouverte, la Bible dit que Jésus va rentrer et qu'Il soupera avec nous, et nous

avec Lui. C'est une image de la relation d'intimité, de liberté que nous pouvons avoir avec Jésus. Le repas parle d'intimité ; d'une relation de confiance, quotidienne, dans les deux sens ; parle de provision, d'abondance, de diversité et richesse - un souper est différent d'un goûter... (Philippiens 4v6,7).

Ce à quoi Dieu aspire, c'est d'avoir une relation semblable avec nous, et que cela soit aussi notre choix. Peut-être avons-nous déjà ouvert la « porte de notre cœur » à Jésus, et sommes devenus ses enfants (Jean 1v12,13), mais réfléchissons : « Toutes les portes de notre vie sont-elles réellement ouvertes? » Il n'y-a-t-il pas des coins où nous ne voulons pas laisser Jésus entrer ? Des coins obscurs, des décisions tordues, de choix erronés, des pensées confuses... ou même dans de bonnes choses, là où tout semble aller bien ?

Jésus peut être Seigneur de notre travail, et nous pouvons avoir une facilité pour lui faire confiance dans ce domaine, mais nous avons du mal à lui confier notre avenir, notre vie sentimentale, par exemple. Ce sont des portes fermées ; Dieu est devant elles, Il frappe et se trouve face à des portes fermés !

C'est important d'avoir reçu Jésus comme notre Sauveur un jour, mais il est aussi important qu'Il soit Sauveur et Seigneur de tous les domaines de notre vie. Faisons-lui confiance ! Cherchons à avoir une relation d'intimité, sans barrières ni limitations ! Les clés des ces portes sont à l'intérieur de notre cœur, et souvenons-nous :

Dieu ne forcera jamais une porte !

Pasteure Rosangela Caixeta